

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 93/94 (1929)
Heft: 4

Artikel: Notes sur le calcul des conduites des usines hydrauliques
Autor: Finaly, Etienne de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-43383>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Abb. 10. Motorwagenzug der Appenzellerbahn auf der Kaubachtobel-Brücke.

Notes sur le calcul des conduites des usines hydrauliques.

Par ETIENNE DE FINÁLY, ing., Budapest.

On installe quelquefois les usines hydrauliques de haute chute de telle façon, que non seulement la tuyauterie, mais aussi le canal d'amenée en toute sa longueur soit une conduite forcée. Cette disposition a certainement des avantages surtout en cas d'un réservoir annuel dont la hauteur, s'additionnant à la chute, se laisse utiliser, en ce cas, tout automatiquement. Le canal d'amenée, entre ce réservoir et la chambre d'équilibre, est en général tracé avec une pente modérée pour ne pas avoir de trop grandes pressions intérieures. Sa section est alors plus grande que la section (totale) de la tuyauterie. On peut, dans un cas donné, fixer la proportion de ces deux sections et écrire

$$S_t = \alpha S_c \quad (1)$$

S_t étant la section de la tuyauterie, S_c celle du canal d'amenée, α un nombre de proportion < 1 . On peut calculer, en ce cas, les pertes de charge par une formule pour toute la longueur de la conduite totale surtout si, pour être plus claire, on emploie une formule simple, par exemple celle de Dupuit.

La force motrice d'une usine hydraulique en chevaux-vapeur (ch) est

$$F = \frac{Q H_n \gamma q}{75}$$

si γ est le poids d'un m³ d'eau, H_n la chute nette, Q le débit et q le rendement des moteurs hydrauliques. Or, la chute nette est

$$H_n = H - h$$

H étant la chute brute, et h la perte de charge.

Si la longueur du canal d'amenée est L_c et celle de la tuyauterie L_t , h s'écrit approximativement

$$h = L_c J_c + L_t J_t$$

Selon la formule de Dupuit, on a la pente hydraulique

$$I = 0,0025 \frac{Q^2}{D^5} \quad (2)$$

donc

$$h = 0,0025 \left(L_c \frac{Q^2}{D_c^5} + L_t \frac{Q^2}{D_t^5} \right)$$

d'où, utilisant notre équation (1),

$$h = 0,0025 \frac{Q^2}{\alpha^{5/2} D_c^5} (\alpha^{5/2} L_c + L_t)$$

Si

$$A \equiv 0,0025 \frac{\alpha^{5/2} L_c + L_t}{\alpha^{5/2} D_c^5}$$

on a enfin

$$h = A Q^2$$

La force motrice s'écrit alors

$$F = b Q (H - A Q^2)$$

Dans cette équation, le coefficient

$$b = \frac{\gamma q}{75}$$

est constant.

Pour que F soit maximum, il faut que

$$Q_m = \sqrt{\frac{H}{3A}}$$

et la force motrice maximum s'écrit, après quelques simplifications,

$$F_m = \frac{2}{3} H b Q_m$$

La charge d'une usine hydraulique quelconque est en général variable. Si la charge moyenne d'une période, p. ex. d'une année, est C_m , la charge maximum peut être 2 à 5 fois plus grande, ne durant que quelques minutes et retournant périodiquement. Si cette charge maximum est donnée, il semble tout naturel, que F_m soit égale à cette charge maximum. Si elle est C , nous écrivons

$$C = \frac{2}{3} H b Q_m$$

d'où on obtient le débit maximum

$$Q_m = \frac{3C}{2Hb}$$

Ayant Q_m on calcule

$$A = \frac{H}{3Q_m^2}$$

puis les sections des conduites par l'équation

$$D_c = \sqrt[5]{\frac{0,0025 (\alpha^{5/2} L_c + L_t)}{\alpha^{5/2} A}}$$

Enfin on reçoit de l'équation (2) la pente hydraulique selon laquelle on trace les conduites.

* * *

Connaissant les données hydrologiques de l'usine, on peut estimer la quantité d'eau exploitable annuelle. C'est-à-dire, si on a le débit moyen du cours d'eau et le volume du réservoir, on peut calculer, selon le régime du cours d'eau, à une certaine vraisemblance, la quantité d'eau exploitable par l'usine, soit M m³ par an. Donc on a le nombre des heures

$$T = \frac{M}{3600 Q}$$

et la quantité d'énergie annuelle (travail total annuel) en ch-h

$$E = F T$$

lequel s'écrit selon les formules données ci-devant

$$E = \frac{b M H}{3600} \left(1 - \frac{Q^2}{3 Q_m^2} \right)$$

Q étant le débit moyen exploité ou exploitable.

La quantité d'énergie annuelle ne peut jamais atteindre la valeur théorique

$$E_t = \frac{b M H}{3600}$$

Le nombre

$$c_u = \frac{E}{E_t}$$

nous donne donc un coefficient qui nous montre le rendement de l'usine. C'est une sorte de coefficient d'utilisation, ayant la valeur

$$c_u = \frac{3 Q_m^2 - Q^2}{3 Q_m^2} \quad (3)$$

Or le nombre annuel des heures ne peut pas être plus grand que 8760; le débit moyen exploité ne peut pas être plus petit que

$$Q = \frac{M}{8760 \cdot 3600} = \frac{M}{S}$$

S étant le nombre des secondes par an.

Mettant cette valeur de Q dans l'équation (3), on a

$$c_u = \frac{3 Q_m^2 S^2 - M^2}{3 Q_m^2 S^2}$$

comme maximum pratique du coefficient d'utilisation.